

DIMANCHE 3 MARS 2019 (8^e DTO/C)
Sic 27, 4-7 ; Ps 91 ; 1 Co 15, 54-58 ; Lc 6, 39-45

Au lycée les élèves font des résumés ou des analyses de textes, des dissertations ou des commentaires de textes. Les résumés semblaient plus exigeants ou compliqués, car il faut réduire un texte en s'en tenant à certain nombre de mots. Les dissertations semblent offrir plus de liberté, car elles appellent à un développement. Les résumés peuvent ne pas être faciles lorsqu'on a des textes denses. La parole de Dieu est toujours dense en ce sens qu'elle renferme beaucoup de richesses pour aider l'homme dans son cheminement vers le Royaume. En plus de cette densité qu'on reconnaît habituellement à la parole divine, les textes d'aujourd'hui sont denses par le fait que les versets apportent toujours un nouvel élément dans leur succession. L'Évangile parle de paraboles, cependant dans leur genre littéraire, Ben Sirac le Sage et saint Luc transmettent leur message comme plusieurs proverbes mis les uns après les autres. Résumer ces textes serait difficile, mais les développer est plus facile. Dans leur ensemble, ces textes ont une allure proverbiale, une apparence de sentences, et de maximes. Transmettre un message important en usant de ces genres littéraires a l'avantage de toucher l'homme dans sa vie pratique. Même si les textes de ce jour sont très condensés, on pourrait tenter une synthèse. La première lecture porte sur l'homme présenté dans sa complexité. L'Évangile présente la vie de témoignage personnel qui peut stimuler le témoignage communautaire. La deuxième lecture nous servira de conclusion : c'est la recherche de ce qui est impérissable.

Je voudrais bâtir ma méditation d'aujourd'hui par un simple développement des textes. À travers cette démarche, je vais garder les versets des textes proposés à notre méditation, en y insérant simplement des petits commentaires. En le faisant, je voudrais inviter aussi chacun à faire sa méditation personnelle et d'introduire entre les versets ce que la parole lui révèle. « *Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos.* » Quand on écoute un homme, à travers ce qu'il dit, on distingue le bien du mal, ce qui est solide de ce léger. Parler, c'est donner l'occasion aux autres de nous éprouver, de nous apprécier, de découvrir les hauts et les bas de nos vies. « *Le four éprouve les vases du potier : on juge l'homme en le faisant parler.* » Les paroles d'un homme révèlent ce qu'il est. Faire parler un homme, c'est lui permettre de se révéler soi-même. « *C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ; ainsi la parole fait connaître les sentiments.* » D'un homme de bien sort ce qui est bien. D'un mauvais homme sort ce qui est mauvais. La parole met en évidence la pensée de l'homme. « *Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, car c'est cela qui permet de le juger.* » Tant qu'il ne dit rien lui-même et qu'on se presse de dire quelque chose à son sujet, on peut se tromper sur la manière d'apprécier un homme.

Pour moi, l'intérêt de ce texte est qu'il s'applique à chacun d'entre nous. Moi, c'est l'autre. L'autre, c'est moi. Les hommes ont toujours quelque chose en commun. L'appréciation faite sur une personne peut bien correspondre à une autre personne. Tout en étant différent, les hommes se ressemblent. La parole de Dieu nous interpelle personnellement et collectivement. On pourra retrouver cette réalité à travers le message de l'Évangile. Pour que ces paroles nous soient profitables, chacun doit se demander comment il se reconnaît dans ce qui est dit, et qu'est-ce qui peut l'aider à aller de l'avant. Ainsi à son tour il pourra être une aide pour les autres.

« *Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans un trou ?* » Celui qui ne peut pas se guider ne peut pas prétendre guider les autres. Il convient d'être un homme clairvoyant pour prétendre éclairer les autres, sinon personne n'échappera à la déroute. « *Le disciple n'est pas au-dessus du maître : mais celui qui est bien formé sera comme son maître.* » Personne ne peut surpasser le Christ en perfection, mais celui qui l'imité lui

ressemblera. Le disciple reflète le maître. « *Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi retirer la paille qui est dans ton œil', alors que tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien ?* » Ne dramatise pas les petits défauts de ton frère, alors que tu le surpasses dans le mal. Commence par corriger tes grands défauts, alors tu seras à mesure d'aider ton frère à abandonner ces petits défauts. « *Esprit faux ! enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour retirer la paille qui est dans l'œil de ton frère.* » S'amender personnellement donne mieux d'inviter les autres au bon comportement. La cohérence donne de l'assurance sur ce que l'on dit quant à la correction. « *Jamais un bon arbre ne donne de mauvais fruits : jamais non plus un arbre mauvais ne donne de bons fruits.* » Celui qui est bien, agit bien. Celui qui est mauvais, agit mal. Le bien ne fait du mal, et le mal ne fait pas du bien. A chacun son action propre en bien ou en mal. « *Chaque arbre se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces.* » Chacun montre ce qu'il est. Les actes d'un homme ne peuvent pas être attribués à un autre. On ne donne pas aux autres ce qu'on n'a pas. « *L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur.* » Du cœur de l'homme bon sort ce qui est bon. Du cœur de l'homme mauvais sort ce qui est mauvais. La parole révèle le fond du cœur.

Quand on a essayé de scruter et de comprendre la parole de Dieu, c'est pour qu'elle porte des fruits dans notre vie par une mise en application. Cette parole nous permet de faire un cheminement, afin de passer de ce qui est périssable à ce qui est impérissable. C'est notre destinée et saint Paul en parle ainsi: « *Frères, au dernier jour, ce qui est périssable en nous deviendra impérissable : ce qui est mortel revêtira l'immortalité.* » Après réflexion on se rend compte que tous les textes d'aujourd'hui nous amènent à faire la part entre ce qui est périssable de ce qui est impérissable, dans le but de choisir la vie éternelle. Des paroles d'encouragement nous sont donc données, c'est un chemin que saint Paul essaye de frayer pour nous : « *Mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez ne sera pas stérile.* » Dieu soutient toujours l'homme dans ses œuvres de justice : « *Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.* » Mettons sous l'abri du Très-Haut et nous aurons ses bienfaits.

Père Olivier HIEN